

Coordination : Christiane Alberti – 06 82 00 99 40

Secrétariat : Patricia Loubet – 06 20 53 57 63

Renseignements et inscriptions :
extensioncollegeclinique@gmail.com

Référent handicap : collegeclinique-toulouse@orange.fr

Site UFORCA : www.lacan-universite.fr

Numéro de déclaration : 7330561531



EXTENSION VERS LES INSTITUTIONS

Un module du
Collège Clinique de Toulouse

Comment faire avec les nouvelles modalités du symptôme ?

Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets, patients ou usagers, qui présentent des symptômes et des difficultés qui peuvent mettre leur personnel à l'épreuve. Qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescents, d'adultes ou de personnes âgées, les professionnels qui en ont la charge sont souvent en proie à un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte sont souvent au rendez-vous.

Notre époque connaît la remise en cause des structures sociales et des institutions qui les incarnaient. On assiste à une recrudescence de discours qui ne font pas lien et qui au contraire délitent le vivre ensemble. L'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifient le paysage institutionnel et les conditions d'accueil. Comment peut-on dans une institution faire lien social ?

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le patient ou l'utilisateur est lui-même prisonnier. C'est en

PRISE EN CHARGE PAR L'INSTITUTION

Montant de l'inscription pour le module EXTENSION
comprenant les trois demi-journées : 190 euros

INSCRIPTION INDIVIDUELLE

Montant de l'inscription pour le module EXTENSION
comprenant les trois demi-journées : 100 euros

s'attachant aux menus détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Le module Extension comprend trois demi-journées de formation qui se dérouleront les 26/01/2024 ; 31/05/2024 ; 04/10/2024.

Deux temps composent l'après-midi de formation :

* **Conférence théorico-clinique** de 14h à 15h30, faite par un enseignant du Collège clinique exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.

* **Pragmatique du cas** en institution de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en institution, puis commenté et discuté.

Vendredi 26 janvier 2024 - Comment accueillir les nouvelles formes de la famille ?

La famille est une organisation sociale en profonde mutation. Sa forme traditionnelle fondée sur le mariage a considérablement changé. Les familles monoparentales, homoparentales, recomposées, la procréation médicalement assistée sont autant de variations qui interrogent les nouvelles formes de parenté. Comment ces changements de forme affectent-ils les liens familiaux ? Question cruciale lorsqu'il s'agit de rencontrer des enfants et des adolescents en institution puisque les parents y sont nécessairement impliqués. Il en est de même pour les lieux spécialisés dans l'accueil des familles ou liés aux demandes de PMA.

Quelle est la fonction de la famille pour un sujet ? Elle n'est régie par aucun instinct familial. Il n'existe pas de fonction paternelle naturelle, pas plus que de lien instinctuel entre la mère et l'enfant. La famille est essentielle et constitutive de la naissance d'un sujet.

Les nouvelles formes de la famille, aussi différentes soient-elles, restent le lieu où se réalisent les paroles qui tissent les liens fondamentaux entre enfants et parents. Elle est ce lieu unique de rencontre avec le désir de l'Autre. C'est en son sein qu'un sujet peut forger une issue possible aux embrouilles proprement humaines concernant le lien à l'autre.

Concrètement, il s'agira dans le traitement apporté à un sujet, de prendre en compte les paroles qui ont fait le creuset de son expérience singulière dans sa famille.

Vendredi 31 mai 2024 : Comment faire avec les troubles délirants ?

La rencontre avec les patients qui tiennent des propos décousus ou invraisemblables provoque parfois un certain désarroi chez les professionnels. Comment s'orienter dans l'accompagnement des adolescents, des adultes et parfois même des enfants à l'imagination débordante ?

L'expérience clinique enseigne que les troubles délirants sont à lire comme une variation dans la personnalité d'un sujet, dont les traits s'accroissent dans des situations cruciales ou traumatiques. Le délire, aussi insensé soit-il, possède sa logique intrinsèque. Il constitue une langue privée propre au sujet, une interprétation qui lui a permis de donner une signification à la perplexité.

À l'heure où les troubles délirants sont parfois considérés comme un problème de nature organique qui se limite à une cause biologique, la pratique clinique indique en premier lieu qu'il ne faut pas se hâter de comprendre trop vite ce qui est là en jeu pour le patient. Il est ainsi offert au sujet d'approcher l'impossible à supporter auquel il est confronté afin qu'il puisse s'en ressaisir et en extraire un savoir propice à une issue possible.

Vendredi 4 octobre 2024 : Comment faire avec les symptômes du corps à l'adolescence ?

Le corps devient le signe toujours plus visible des difficultés des jeunes adolescents. Il est le lieu en souffrance de ce qui ne peut trouver d'autres voies pour se dire.

Comment faire lorsque le corps montre les marques extrêmes de ce que le sujet s'inflige : scarifications, privations ou excès ?

Ces symptômes sont de nature à déranger, interpeller, alerter. Dans le meilleur des cas, le symptôme permet de *faire parler* et de déplier le lien entre corps et langage. On peut le considérer comme le texte crypté des paroles blessantes, oubliées ou rejetées, ou qui se sont imposées, inassimilables. Le corps est donc une surface qui va bien au-delà de l'organisme, il apparaît comme un carrefour où sont inscrites les passions et la vie du sujet dans un nouage entre mots et corps. La vigilance portée aux réponses les plus extrêmes des jeunes à l'adolescence appelle un traitement délicat qui ne saurait être abordé frontalement. Au contraire, il s'agira pour le praticien de se constituer en lieu d'adresse pour que se dise ce qui est resté en souffrance et qui surgit au moment de la puberté.